Extrait d'une lettre de Mr. de Loys de Cheseaux sur la construction d'un hygromètre

Autor(en): **Cheseaux, Loys de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mémoires et observations recueillies par la Société Oeconomique de Berne**

Band (Jahr): **3 (1762)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-382528>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

V I.

EXTRAIT D'UNE LETTRE

D E

MR. DE LOYS DE CHESEAUX

S U R L A

CONSTRUCTION D'UN HYGROMETRE.

D E S C R I P T I O N

D'UN FOURNEAU ET D'UN POELE

pour épargner le bois.

Avec figur.

M 3

(180)

INSTITUTION

VI

TRAITÉ D'UNE LETTRE

DE

MR DE LOYS DE CHESSAUX

EN

CONSTRUCTION D'UN HYDROMÈTRE

DESCRIPTION

D'UN FOURNEAU ET D'UN FOIE

pour élever le feu.

Avec figures.

M. S.

EXTRAIT D'UNE LETTRE

de Mr. C. DE LOYS de Cheseaux, à Mr.
BERTRAND, du 30. Janvier 1762.

JE conviens avec vous, *Monsieur*, qu'il feroit fort utile, même pour l'agriculture, d'avoir un hygromètre comparatif, & exact: mais vous connoissez aussi bien que moi les deffaits de tous ceux qu'on a imaginé jusques-ici.

Mr. LE CAT parle de l'excellence d'un instrument de cette espèce, qu'il a inventé, mais je n'en connois pas la construction. En attendant qu'on propose quelque chose de mieux, j'ai dessein pendant cet été de faire des essais.

Je péserai, par exemple, deux quantités de sel égales; je ferai sécher l'une, autant qu'il me fera possible: je la repèserai dans cet état desséché, de même que l'autre, laissée à l'air & à l'ombre, pendant ce tems. Je saoulerai d'eau la première quantité sèche; je comparerai encore son poids avec celle de l'autre laissée à l'air, & à une troisieme égale, tenue à l'air, non desséchée, mais que je ferai saouler d'eau en temps égal. J'aurai soin de voir ce que prendront d'eau l'une & l'autre.

S'il m'est possible, je mesurerai l'évaporation contemporaine d'une surface déterminée d'eau.

placée à côté de la portion de sel, tenue constamment à l'air libre. Peut-être aurions-nous par ces épreuves les deux extrêmes de l'échelle d'un hygromètre comparatif; comme la glace & l'eau bouillante le sont pour le thermomètre. Je ferois ainsi un *hygromètre de sel*, formé par une balance exacte, dont l'un des bassins seroit peu profond & très large.

Quant à celui qu'on fait avec des cordes de boyaux, vous en connoissez, *Monsieur*, les inconvéniens. Cela ne m'empêcheroit pas de chercher, par des essais, les extrêmes de tension par la sécheresse, & de relachement par l'humidité, d'une corde, dont la grosseur, la longueur & le poids seroient déterminées, aussi bien que la matiere & la maniere, dont elle auroit été faite.

Il y aura toujours une difficulté considérable à vaincre, d'une nature toute différente de celle dont font mention les Physiciens; elle réside cette difficulté, non dans la matiere des instruments, mais dans l'air même. Cette difficulté est nouvelle, du moins ne sache-je pas que l'on en ait parlé. Elle consiste en ce que l'air pouvant être très chargé d'eau & en même tems très *desséchant*, il s'agiroit de constater d'une maniere sure que le sel, ou tout autre instrument hydrométrique, nous montre l'humidité de l'air, indépendamment de son état *desséchant*: il faudroit que nous fussions assurés qu'il n'en est point altéré. Il seroit nécessaire en même tems d'avoir un instrument, ou un moyen, de mesurer ce
der-

dernier état. Il suffiroit, je pense, d'avoir un vaisseau d'évaporation. Le vent de Sud-Ouest, qui nous apporte la pluye est beaucoup plus desséchant que certains vents, qui ramènent la sérénité. Les linges mouillés & flasques d'eau sont très promptement desséchés par ce vent, quoique l'air soit très rempli d'eau: cela doit être ainsi nécessairement; car par là-même qu'il dessèche, il charge l'air de toute l'eau qu'il enlève aux corps terrestres.

*Description d'un fourneau & d'un poêle,
pour épargner le bois.*

L'Oeconomie du bois, qui devient tous les jours plus cher, a mérité depuis quelque tems l'attention de plusieurs personnes. On a écrit sur cette matiere depuis environ vingt ans plusieurs traités; & dans notre Journal de 1760. on trouve un Mémoire sur ce sujet, fait par Mr. ENGUEL, Ballif d'Eschalens. Il a examiné les causes de la cherté du bois, & les moyens de la prévenir. Dans ce mémoire il parle aussi de plusieurs fourneaux, ou poêles, qui par leurs constructions exigent moins de bois, que les fourneaux ou poêles ordinaires; mais il se contente d'indiquer les Auteurs, qui les ont décrits.

Notre Société, qui fait toutes les occasions où elle croit pouvoir se rendre utile au Public, a cru qu'elle devoit donner la description d'un fourneau, qui sert en même